

— Pourquoi ?

— Ah ! pourquoi ? Hélas ! faut-il vous rappeler que je ne m'appartiens pas... que j'appartiens à ce misérable, mon complice et mon maître, par la suprématie de la scélératesse ! Louis Clermont !

— L'intendant Bernard ! fit-elle encore avec une sorte d'ironie froide, qui torturait Cuchillo.

Il eût préféré cent fois des insultes, des violences, des menaces... tout, plutôt que ce sang-froid qui lui disait que ce cœur de femme était mort pour lui.

Cependant, il continua.

Tant qu'il parlait, elle était là.

Si la voyait, il sentait son regard sur lui.

C'était encore quelque chose.

— Clermont ne m'eût pas permis de fuir. Il me tient. Je suis à lui, lié par le crime et l'infamie commune.

— C'est vrai.

— Néanmoins, Jeanne...

Elle fit un mouvement.

— Laissez-moi vous donner ce nom, pour la dernière fois.

Néanmoins, Jeanne, vous voyez bien que vous m'avez transformé.

Est-ce que ces aveux, est-ce que ma conduite, sont ceux du scélérat que j'ai été ?

Non, n'est-ce pas ?

Le Cuchillo d'autrefois n'eût jamais senti, agi ainsi.

Celui qui vous parle, celui qui est à vos genoux, c'est l'homme qui a aimé Mlle de Léou, qui a été aimé d'elle, qui a vécu par elle, pour elle, qui s'est converti à son contact, qui a rêvé d'être moins indigne d'elle, et de mériter, en quelque sorte, l'immense bonheur qu'il a goûté, pendant deux ans, et qui est fini... bien fini !

Il se tut.

Il y eut encore un long silence.

— Monsieur, dit enfin Jeanne, rien, de ce qui est ici, n'est à nous : ni à moi, ni à vous. Tout cela appartient à la Mariquita, à la veuve de Paul de Kandos, et à leur fille, Mlle Annette.

— Je le sais, répondit-il.

— Il faut leur rendre tout. Malheureusement, je ne puis rendre ce que j'ai dépensé pour moi, indûment. Je ne savais pas que je le vois !

— Qu'allez-vous faire ?

— Avant une heure, je serai partie... partie pour toujours, n'emportant que la robe qui me couvre.

— Où irez-vous ?

— Cela me regarde.

— Que deviendrez-vous ?

— Que vous importe ?

— C'est la misère.

— Cela vaut mieux que le vol.

Il y eut encore un silence.

Elle se dirigeait vers la porte, il la suivait du regard, les mains tendues, n'osant dire une parole pour la retenir.

Elle se retourna.

— Et vous, qu'avez-vous décidé ?

— Moi, je vais mourir.

— Vous allez vous tuer ?

— Oui !

— Vous ferez bien !

Elle sortit.

## IX

## CUCHILLO

Lorsque Jeanne fut sortie du salon, Cuchillo resta encore quelque temps dans la position où elle l'avait laissé.

Les dernières paroles de sa femme retentissaient en lui, comme un glas funèbre.

Son dernier regard le glaçait.

Il était là, presque grelottant, ne souffrant pour ainsi dire plus.

C'était comme un adantissement complet, une sorte d'abolition absolue de la volonté et de la sensibilité.

La douleur morale se compose toujours d'un peu d'espérance.

Là où la résignation devient absolue, là où le désespoir est arrivé à son paroxysme, il se produit un véritable tétanos, — celui-là tout moral, — qui ressemble tellement à la mort, qu'il en procure presque le calme définitif.

Vivait-il ?

Il n'en savait rien.

Pensait-il ?

A peine !

Sa vie se réduisait à la perception de l'écho d'une voix lui disant :

— Vous ferez bien de vous tuer !

A une sensation de froid, laissée par le suprême regard de Jeanne.

On l'eût poussé, qu'il fut tombé.

Cependant, cet état de prostration ne pouvait se prolonger indéfiniment.

Peu à peu le sentiment de la situation lui revint et le réveilla.

On n'était pas fini.

Il n'était pas mort.

Un dernier acte lui restait à accomplir.

Il se releva, fit quelques pas, se retrouva.

Sa solitude, dans ce vaste et riche salon où sa destinée venait de se décider, lui causa de l'horreur.

D'ailleurs, un domestique, le premier venu, pouvait entrer dans cette salle ouverte à tous, et il ne voulait pas qu'on le surprit avec ce visage bouleversé.

Il sortit d'un pas chancelant, d'abord, qui se raffermi peu à peu, traversa l'antichambre, sans rencontrer personne, monta rapidement l'escalier, en homme qui se cache et qui fuit, et gagna enfin son cabinet.

Là, la pièce était moins grande, plus intime, toute pleine de souvenirs.

Elle ne lui rappelait pas la catastrophe.

Il s'y sentit plus chez lui ; cela le soulagea pour quelques secondes.

D'abord, il se laissa tomber sur un siège.

Ses forces physiques, à cet homme de fer, étaient brisées.

Une immense lassitude engourdissait ses membres, détendait ses nerfs, lui faisait tout mouvement douloureux.

Certes, il n'était point une femmelette, ni même un homme affaibli par une vie trop facile.

Sa vie avait été dure, dès l'enfance.

Ses premières années ne lui rappelaient aucune gâterie.

Élevé aux orphelins, après la mort de sa mère, comme on élève ces pauvres enfants ; puis, voué aux luttes infimes, pour la conquête du pain quotidien ; puis, accusé, condamné pour un meurtre, il avait été au bagne.